



CANADA

DECLARATIONS ET DISCOURS

DIVISION DE L'INFORMATION
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

OTTAWA - CANADA

N° 71/26

LE CANADA ET L'ÉVOLUTION DES RELATIONS INTERNATIONALES

Extraits de l'allocation prononcée par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, l'honorable Mitchell Sharp, au dîner de la "Journée Christophe Colomb 1971" de l'Ordre des Fils d'Italie, à Toronto, le 6 novembre.

... Les événements se succèdent à un rythme accéléré au Canada et dans le monde et les transformations rapides qu'ils engendrent sont une des sources principales du malaise actuel. Une grande partie de ce que nous prenions pour acquis dans le passé doit être remis en question. Les principes établis sont bouleversés. Le Canada a reconnu la République populaire de Chine. D'autres pays, dont l'Italie, qui est au nombre de nos plus vieux amis, ont suivi son exemple. Pékin siège maintenant aux Nations Unies. Le président Nixon annonce une nouvelle politique économique dont les répercussions, ressenties dans le monde entier, sont particulièrement fortes au Canada, le meilleur client, l'ami et l'allié le plus proche des États-Unis.

En l'espace de six mois, les premiers ministres de l'Union soviétique et du Canada ont échangé de longues visites et ont signé à Moscou un Protocole de consultations, et à Ottawa, un Accord relatif à des échanges généraux. La Grande-Bretagne se tourne vers le Marché commun. L'ensemble du système commercial international, essentiel à la prospérité du Canada, semble prendre une toute autre tournure. Les espoirs de mettre fin aux hostilités en Indochine sont ternis par la tension croissante entre l'Inde et le Pakistan.

Tous ces événements et d'autres encore se sont déroulés en l'espace de quelques mois.

Il n'est pas étonnant que l'on s'interroge sur l'avenir du Canada et l'orientation qu'il devra prendre tant au pays qu'à l'étranger.

Le plus important, vous en conviendrez avec moi, est de protéger et de consolider l'économie canadienne. A ce propos, j'ai deux observations à formuler.

Premièrement, ce n'est pas en entérinant des politiques anti-américaines que nous allons consolider notre économie. Le destin et la chance ont fait en sorte que nous partageons le continent nord-américain avec la nation la plus riche de la terre. C'est faire preuve de bon sens que d'exploiter à fond cet avantage, et d'oeuvrer avec les États-Unis pour le plus grand bien de nos deux pays.